

séra terminé par une visite des châteaux de Blois et de Chambord. MM. Sorel et le baron de Bonnault sont délégués pour y représenter la Société;

3° Le Congrès d'archéologie et d'anthropologie préhistorique, qui se tiendra à Moscou du 1^{er} au 13 août;

4° Le huitième Congrès de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Belgique qui aura lieu à Anvers du 10 au 14 août et coïncidera avec les fêtes données par l'Académie d'archéologie de Belgique pour le cinquantième anniversaire de sa fondation et dans lesquelles seront reconstituées les cérémonies des Chambres de rhétorique du xvi^e siècle;

5° Le Congrès de l'Association pour l'avancement des Sciences qui se tiendra à Pau le 1^{er} octobre;

6° Le Congrès organisé à l'abbaye de la Rabida, en Espagne, à l'occasion de quatre-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, du 6 au 12 octobre, qui sera suivi d'une réunion à Madrid et accompagné d'une vaste exposition rétrospective comprenant deux séries, les antiquités américaines et les objets d'art et d'industrie en usage dans les pays de l'Europe à l'époque de la découverte de l'Amérique et dans les deux siècles qui l'ont suivie.

M. Méresse donne communication d'un compte de la bouche du roi Henri IV pour une journée passée à Compiègne, le 22 juin 1592.

Après avoir résumé les nombreux voyages qu'à cette époque tourmentée de sa vie, Henri IV faisait autour de Paris et les motifs politiques qui l'appelèrent souvent à Compiègne où l'attirait aussi la présence de Gabrielle d'Estrées, M. Méresse entre dans de curieux détails sur l'organisation des divers services qui composaient ce que l'on appelait *la bouche du Roi*, et qui comprenaient la panneterie, l'échansonnerie, la cuisine, la fruiterie et enfin

la fourrière ou service du personnel. Il énumère les diverses fournitures faites et en donne les prix. Le roi, ce jour-là, n'avait pas avec lui *son train* qui était resté à Crécy-sur-Oise et n'était accompagné que d'un petit nombre de personnes, ce qui n'empêcha pas de manger un veau, un mouton, deux poulets d'Inde, quatre chapons, trois poules, vingt-quatre poulets et pigeons, deux levreaux, une perdrix qui coûta 30 sous, six cailles, trois truites et un demi quarteron d'œufs, sans compter le beurre et le lard, le fruit et la salade. Le chiffre total de la dépense, y compris le vin, les fourrages, s'élève à quatre-vingt-sept écus, ce qui, au taux actuel, représenterait environ 1.250 francs.

Ce curieux document, signé des contrôleurs, fait partie de la collection de M. Méresse, qui a su, par ses intéressants commentaires, faire ressortir toute l'importance des détails qu'il présente pour l'histoire de la vie à cette époque.

M. l'abbé Müller fait passer sous les yeux de ses confrères les photographies de plusieurs sceaux de l'abbaye et des abbés de Saint-Corneille, reproduits d'après les chartes originales de l'abbaye de Chaalis faisant partie de la collection de M. Guibourg, de Senlis; il met ces reproductions à la disposition de la Société pour servir à l'illustration du Cartulaire de Saint-Corneille.

M. l'abbé Müller offre ensuite à la Société une curieuse brochure qu'il vient de publier sur un incendie à Noyon en 1789.

M. le président Sorel commence la lecture d'une étude considérable sur Bertrand-Quinquin, imprimeur à Compiègne, qui joua dans cette ville un rôle considérable pendant la Révolution.

Nous attendons la fin de cette communication pour ne pas en scinder l'analyse.

La Société s'occupe du projet d'une excursion dans les environs de Senlis.

L'ordre du jour de la prochaine séance com-